



PEINTURE INTELLIGENTE

Le Village où la lumière fut

Grâce aux propriétés de haute réflectance de la lumière, confort visuel et économie d'énergie signent cette réalisation atypique au cœur de Paris : le Village by CA, le premier espace de coopération dédié aux jeunes entreprises innovantes.

Au 55 rue de la Boétie à Paris, à l'abri d'une architecture en pierre des années 1930 se cache désormais un bâtiment exceptionnel. Réhabilité par le Crédit Agricole, le Village by CA a été conçu pour réunir sur une surface de 4 500 m² des bureaux fermés, ouverts et des espaces partagés. Ses habitants ? Jusqu'à 100 start-up qui pourront y côtoyer des entreprises innovantes et bénéficier de la proximité de grands partenaires. Alors pour accompagner cette pépinière d'entreprises, il a fallu « une conception originale », décrit Gérard Audineau à la tête de la société Flipo basée à Pantin (93). Pour cette dernière présente dès le début du chantier sur les lots façades et carrelage, « son exécution a été un véritable défi. Nous avons récupéré le lot peinture, à la suite du dépôt de bilan de l'entreprise initialement prévue ». Résultat : l'entreprise Flipo a dû intervenir sur les huit étages dont quatre en sous-sol, soit 11 000 m² au total « en seulement six semaines », chiffre le chef d'entreprise.

Jusqu'à 20 % d'énergie consommée en moins pour l'éclairage

Première particularité du Village by CA réhabilité entre février et juillet 2014 : « il s'inscrit dans une démarche HQE française et BREEM anglaise qui favorisaient un système innovant de gestion des apports lumineux », reprend le dirigeant de la société Flipo. Afin de globaliser une solution qui assure confort intérieur et

consommation d'énergie réduite, en plus d'éclairages par Led optimisés et de stores intelligents, Akzo Nobel a été choisi pour sa peinture qui diminue le besoin en éclairage artificiel : l'Alpha Lumimax Mat SF de Sikkens. Employé sur pas moins de 4 000 m², elle donne une plus grande luminosité qu'une peinture murale traditionnelle grâce à la technologie LumiTec. Ses propriétés de haute réflectance renforce la luminosité et apporte une sensation d'espace augmenté puisque la quantité de lumière absorbée par les surfaces est réduite. Ainsi, sans sacrifier au niveau de luminosité d'une pièce et tout en bénéficiant d'un meilleur confort visuel, la consommation d'énergie relative à l'éclairage est réduite jusqu'à 20%. Ses autres atouts : « sa mise en œuvre est semblable à celle d'une peinture standard comme son coût. Nous l'avons appliquée sur l'ensemble des murs et plafonds, à tous les niveaux, cages d'escalier et parkings y compris. Elle a été associée dans les bureaux à une autre peinture de Sikkens, l'Alpha BL Velours ».

Des peintures à fonctionnalité reconnues

Autre avantage de cette peinture aux propriétés de réflectance de la lumière : elle bénéficie d'un classement A+ et de l'Eco-Label. « Il était exigé dans le cadre du Village by CA en raison de la démarche environnementale qui est primordiale », rappelle



Gérald Audineau. « De fait, tous les produits utilisés dans le cadre de ce chantier ont été validés en amont via une étude environnementale avant travaux ». D'autant qu'ils ont un impact sur la consommation énergétique du bâtiment et la qualité de l'air intérieur. Même les peintures qui ont été choisies après l'étude environnementale (Rubbol BL Primer et Rubol BL Satura de Sikkens), « parce qu'une entreprise souhaitait pouvoir coller et décoller la signalétique des murs sans les abîmer », sont classées A. « Très résistantes, elles ont permis de montrer l'étendue de la gamme de solutions proposées par Sikkens ». Reste que le chef d'entreprise constate que ces questions environnementales « représentaient à peine 10 % des demandes il y a seulement trois ans. Aujourd'hui, elles augmentent car un chantier sur trois s'inscrit dans des normes environnementales de type HQE ». Certes, si les peintures avec faibles émissions de COV sont réglementaires et de fait obligatoires, celles à fonctionnalité comme la peinture qui joue sur la luminosité peut recouvrir un aspect purement marketing. Mais pas pour le Village by CA où l'association avec l'éclairage Led « a impressionné maître d'ouvrage comme maîtres d'œuvre ». Ni pour Gérald Audineau. « L'ajout de fonctionnalités, c'est une tendance créée par les industriels pour se démarquer, à l'instar des peintures dépolluantes qui avalent les formaldéhydes. Mais elle a toujours existé ». Et le chef d'entreprise de se souvenir des peintures insecticides et acaricides d'Artilin. Désormais, la différence tient dans l'écoute que réservent maîtres d'ouvrage et maîtres d'œuvre « sensibilisés à ces fonctionnalités quand nous dépassons le cadre de petits chantiers ». D'autant qu'elles sont aussi synonymes de valeur ajoutée à exploiter dans un contexte hyper concurrenté. ■

Gérald
Audineau

PDG DE L'ENTREPRISE
FLIPO À PANTIN (93)



« Les entreprises à 100 % en production propre ne tiennent plus »

Drôle d'aventure que ce chantier le Village by CA pour la société Flipo. S'il n'a demandé aucune technicité particulière pour le lot peinture intérieure, il a fallu reprendre le flambeau au pied levé derrière l'entreprise de peinture liquidée dans la même période. Pourtant, cette entreprise de taille conséquente était bien ancrée sur son marché, comme la société Flipo. Créée en 1947 par une famille espagnole, dirigée par deux générations de Flipo, et maintenant à sa seconde génération d'Audineau, « nous sommes devenus un petit groupe familial, positionné sur le second-œuvre, finition et qui emploie 60 personnes », décrit Gérald Audineau. Côté chiffre d'affaires « nous alternons entre 8 et 12 millions d'euros. Aujourd'hui, nous nous en sortons avec des moments certes plus difficiles que d'autres, mais nous avons une bonne rentabilité, une bonne structure financière, et nous faisons aussi appel à la sous-traitance et à l'interim », poursuit le chef d'entreprise. « Aujourd'hui, le modèle économique se déplace. Les grosses entreprises qui sont à 100 % en production propre ne tiennent plus et ont du mal à se réorganiser et se repositionner ». Car en face, il faut faire avec une concurrence de petites structures « qui perdent leur savoir-faire en même temps que le personnel, mais sont en mesure de pratiquer des prix que nous ne savons pas concurrencer ». Pour les contrer Gérald Audineau prône la qualité et le service « notamment sur des chantiers qui demandent beaucoup de reporting, d'encadrement, de suivi. Ces petites entreprises ne savent pas le faire ». Chez Flipo, on est structuré pour apporter cet expertise et le suivi administratif indispensables pour répondre aux normes. Comme dans le cadre de la réalisation du Village by CA qui se plie à des critères environnementaux réglementaires. D'où une question venue comme un paradoxe à Gérald Audineau, « alors que nous sommes dans l'ère de la simplification, est-ce que ce ne sont pas justement ces normes qui vont sauver nos entreprises ? ». Une évolution à suivre.